

est un instrument à sons déterminés pouvant entrer dans l'harmonie, leur emploi étant justifié par le poème, il serait dangereux de s'en servir dans un morceau purement instrumental. *Ignace Pleyel* les avait introduites dans une symphonie et le résultat ne répondit pas à son attente. Le domaine de la musique, en dehors du théâtre, est purement idéal, tout ce qui peut troubler cet idéal pour reporter l'esprit sur des choses positives, nuit à l'effet et à la poésie qu'elle représente plus que les autres branches de l'art. Car la musique n'a pas pour point de départ la représentation d'une forme, embellie ou enlaidie, mais *forme*. Elle vit par elle-même, c'est une faculté révélée à l'homme comme le langage, et c'est faire fausse route que chercher son origine dans les objets extérieurs. Le vent n'est pas de la musique, le cri des animaux encore moins, pas plus que le grincement d'une scie ou d'une machine rouillée.

L. MOREL DE VOLEINE.

